

Hydrate et protège.

98% trouvent leur peau plus résistante*.

BIO-FERMENT
D'ALOE VERA
+ ACIDE
HYALURONIQUE



Emilia Clarke
Ambassadrice de la marque

MOISTURE SURGE™ 100H SOIN AUTO-REHYDRATANT 30ML - 24 €**

*Test consommateur sur 110 femmes après une semaine d'utilisation.

**Prix Public Indicatif.

CLINIQUE



**CHIRURGIE ET
MÉDECINE ESTHÉTIQUE
TERMINÉ LE TOC,
LES STARS VEULENT
DU NATUREL !**

*Les unes après les autres, les icônes du show-biz
abandonnent les outrances du bistouri, désormais démodées.
Place à des standards plus réalistes !*

PAR SÉVERINE SERVAT

U

Un temps, on s'étonnait de célébrités aux faciès outrageusement modifiés. Certaines juraient, la tête sur le billot, « n'avoir rien fait » en dépit de visages lisses comme des nappes cirées. Et des poitrines précédées de quelques bons centimètres celles qui les portaient, telle Pamela Anderson en figure de proue. Tandis qu'une starlette de *Playboy*, Anna Nicole Smith, était choisie comme ambassadrice de la marque Guess, en 1992. C'était les années 90, avant qu'en 2015 de surcroît les sœurs Kardashian n'inaugurent le règne de silhouettes callipyges, customisées par des apprentis sorciers de l'esthétique...

Mais, en 2023, on peut s'en réjouir, les temps changent. Techniques qui évoluent, standards de beauté qui incitent à l'inclusion, à la diversité et à la modération... Le naturel se taille enfin une place dans l'industrie florissante du scalpel. Au festival de Coachella, mi-avril, l'apparition de Kylie Jenner avec une bouche ramenée à de justes proportions – huit ans après avoir lancé la mode des moues pneumatiques gonflées à l'acide hyaluronique – a envoyé un signal fort. Tout comme la réduction des implants mammaires voulue par Nabilla, toujours en avril, et la récente décision de l'influenceuse Blac Chyna, 34 ans, de se départir de ses pommettes proéminentes. Cette dernière a expliqué sur Instagram : « Je ne sais pas pourquoi j'ai voulu me faire injecter tous ces produits de comblement. Je l'ai fait parce que tout le monde le faisait. Je veux tout dissoudre. Revenir à l'origine. Je suis fatiguée de ce look. »

Une aspiration à moins d'artifices grossiers dont les professionnels de l'esthétique sont les premiers témoins. Isabelle Sarfati, chirurgienne plasticienne à l'Institut du sein, à Paris, note : « Les années 70 et le féminisme du MLF ont curieusement laissé place à la mode des super bimbos. On a identifié le pouvoir féminin aux talons aiguilles, aux jupes fendues à la Mugler et aux looks des films porno.



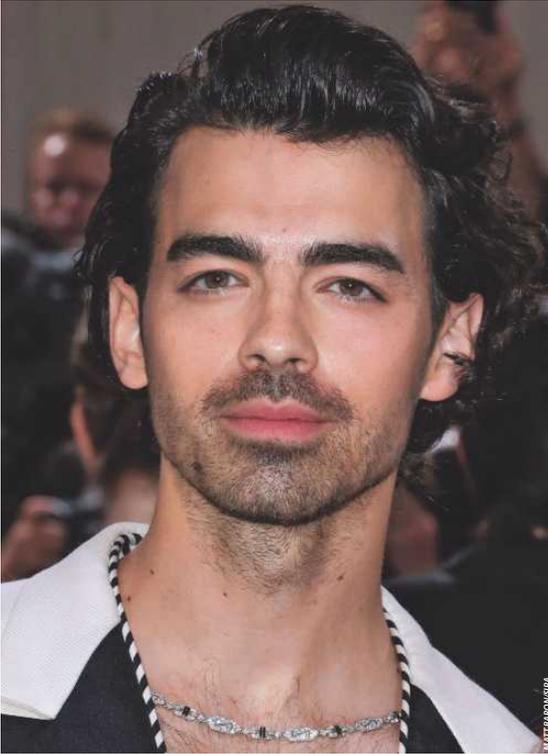
Le naturel se taille enfin une place dans l'industrie florissante du scalpel

Un trio réussi :
à gauche, Karine Le Marchand, ci-dessus, Faustine Bollaert et Cristina Cordula, trois adeptes de l'esthétique qui ont su garder leur identité.

Récemment, le style « seins dressés qui se voient à l'autre bout de la plage » est passé de mode. C'est devenu aussi daté que le push-up en soutien-gorge. On me demande de l'hyper naturel que l'on obtient avec une combinaison de prothèse et de comblement avec de la graisse. Il y a en outre un savoir-faire qui consiste à descendre les prothèses de 5 millimètres pour obtenir un déroulé sur le cadran inférieur, et moins sur le cadran supérieur du sein. Par ailleurs, je reçois beaucoup de femmes qui me demandent désormais de réduire des prothèses qui alourdissent leur silhouette, passé un certain âge. Les tailles des bonnets ne cessent de diminuer. »

Un constat partagé par son confrère, le chirurgien esthétique Benjamin Pulvermacker. Sur la page d'accueil du site de ce praticien, auquel nombre de stars, dit-on, ont confié leur visage, figurent ces mots : « Mon principal objectif est d'obtenir un résultat naturel. C'est comme une "signature" ». Interrogé, il insiste sur la nécessité d'une concordance entre l'âge et l'aspect. « L'époque des lifts avec les fronts très reculés est terminée. Le Botox a réglé le problème des rides du haut du visage. Si on parle de minilift, dorénavant, c'est parce qu'on travaille en particulier l'ovale. A partir de 50 ans, le relâchement des tissus donne un visage rectangulaire plus que triangulaire. Et le cou est détendu, donc on pratique souvent une platysmaplastie qui harmonise le résultat. L'idée, c'est de rester soi-même, en mieux. »

Alors qu'on s'étonne que Faustine Bollaert ait expliqué, dans l'émission *Les terriens du samedi*, s'être fait opérer des paupières dès l'année de ses 40 ans, le docteur adoube le choix de l'animatrice « Parfois, il vaut mieux agir assez jeune. Un lifting, par exemple, peut intervenir au début de la cinquantaine. Il est dommage de se priver de belles années. » Celles où séduction et vie professionnelle battent encore leur plein. En 2019, au magazine *Elle*, Karine Le Marchand, 54 ans aujourd'hui, dont le minois conserve toute son expressivité, confiait avoir eu recours à la chirurgie. Si elle ➤➤



Le chanteur US Joe Jonas, 33 ans, avoue avoir déjà recours à des injections très légères. La prévention à tout prix.



A gauche, Kylie Jenner et sa bouche ultra-gonflée il y a quelques mois, et, à droite, à Coachella avec moins d'injections pour un look plus naturel. Une apparition qui a fait événement.

ne l'avait pas dit, s'en serait-on aperçu ? La coquetterie de celles qui l'assument tient parfois à un résultat plus vrai que nature. C'est le mantra de la gynécologue et médecin anti-âge Dominique Aknin, dont les avant/après sont saisissants. « Sur le visage, on fait des merveilles avec des injections d'acide hyaluronique selon un procédé dit "myomodulation". On ne transforme pas les volumes, on pique en profondeur pour enlever les expressions négatives du visage comme la sévérité et la tristesse. Cela permet d'intervenir sur des tempes creuses, les plis d'amertume, les cernes, etc. Les bouches bien injectées, c'est bien simple, vous ne les repérez pas. » En 2019, Sophie Davant, 59 ans aujourd'hui, la mine pimpante mais non figée, expliquait à *Télé Loisirs* : « Je fais ce qu'il faut pour rester présentable sinon, je ne me montrerais plus... C'est-à-dire ne pas prendre du poids, être habillée agréablement, veiller à avoir un visage frais. Cela suppose des soins, de bien se nettoyer la peau et, parfois, aller voir un médecin esthétique pour faire quelques petites injections de Botox. » Des propos entérinés par la reine de la mode, Cristina Cordula,

En 2023, on peut gagner de dix à quinze ans tout en subtilité, sans paraître étrange

impeccable et pas du tout caricaturale à 58 ans. Elle a confié à *Télé 7 jours* : « Je fais des injections autour des yeux, des peelings au laser qui retirent toutes les petites taches sur le visage et, aussi, des séances de lumière pulsée [...] une fois par an, au Brésil. »

Autrement dit, un usage réussi et modéré, encouragé par le chirurgien maxillo-facial, spécialiste de médecine esthétique Claude Levy : « Garder le naturel aujourd'hui, chez les célébrités, c'est du sur-mesure, chaque année, pour traiter la dégradation des volumes. Aux Etats-Unis, certaines stars font des injections tous les trois mois, ce que je ne recommande pas.

La peau, qui s'habitue au produit, réagit moins, et mieux vaut espacer les injections tous les six mois. Car le meilleur garant d'un résultat naturel, c'est évidemment la prévention. A partir de 40 ans, ou même 30 ans pour les personnes qui passent à la télévision, par exemple, et qui raffolent du Skin-booster, un acide hyaluronique faiblement réticulé qui hydrate la peau.

On les voit également recourir au laser, aux peelings et aux fils tenseurs non résorbables... Autant de techniques aux résultats probants mais indécélables. Et ça concerne aussi bien les femmes que les hommes. » Comme le chanteur Joe Jonas, 33 ans, qui a expliqué, en 2022, faire des injections très légères pour atténuer sa ride du lion.

Si, aux Etats-Unis, nombre de VIP ont abusé de la chirurgie jusqu'à en devenir des repoussoirs, Jane Fonda demeure un fleuron qui honore la discipline. Celle qui a déclaré en 2022 « J'ai fait un lifting et j'ai arrêté car je ne voulais pas avoir l'air difforme » reste un exemple, fréquemment cité en consultation. Alexandre Marchac, chirurgien esthétique réputé surdoué du lifting, observe : « Le plus réussi dans un acte, c'est quand il n'y a pas de dissonance esthétique avec l'ensemble de la personne. Le visage de Jane Fonda va avec son corps mince. Aujourd'hui, avec environ soixante-dix ans de recul sur les pratiques, on traite le vieillissement dans sa globalité en combinant injections de graisses, produits et acte chirurgical. Et, oui, en 2023, on peut gagner de dix à quinze ans tout en subtilité, sans paraître étrange. » Une promesse à la Dorian Gray qui, passé l'ère des excès, fait rêver ! ♦